

virer les tranchées une seconde fois. On peut croire qu'à l'avenir ce double ouvrage avancera rapidement.

Le coût de l'aqueduc a été estimé par l'ingénieur à £ 150,000, mais, dans la crainte que cette somme ne pût suffire, on a fait un emprunt de £ 175,000, sur lesquels on a déjà dépensé £ 133,280. Quand cet ouvrage sera complété, il servira à payer l'intérêt de la dette créée pour son exécution.

Depuis longtemps on se plaint de l'insuffisance des portes de la ville souvent encombrées par la foule qui s'y presse. Une correspondance a déjà été entamée avec les autorités militaires pour les élargir.

Québec n'est pas seul favorisé d'un pont de glace ; la glace est prise au dessus de la chute de Niagara et l'on dit que le spectacle présenté par ces amas de glaces pressées les unes contre les autres, excite l'admiration de tous les voyageurs. Si vous voulez le voir, n'attendez pas l'ouverture de la navigation.

NOUVEAU-BRUNSWICK. Le lieutenant gouverneur, sir Edmond Head, a fait l'ouverture des chambres le 9 Février. Le discours que son Excellence a prononcé dans cette circonstance roule sur l'état prospère du Nouveau-Brunswick.

NOUVELLE-ÉCOSSE. La législature de cette province est en session depuis le 26 janvier. Le discours du lieutenant gouverneur à l'ouverture des chambres, ne nous apprend rien qui ne fût déjà connu.

ANGLETERRE. L'opinion publique commence à revenir en faveur du Prince Albert, qu'on accusait de s'être trop mêlé de politique et d'avoir favorisé la Russie en lui faisant connaître les secrets du gouvernement. Partout on en parlait avec indignation ; on avait même été jusqu'à faire courir le bruit que le prince était emprisonné dans la tour de Londres. Cette nouvelle, tout incroyable qu'elle fût, avait trouvé créance dans la foule des personnes prévenues. Mais bientôt elle s'est trouvée démentie par l'apparition du Prince en public. Aujourd'hui la réaction s'opère, quelques journaux qui avaient d'abord accueilli et propagé ces bruits sont mis à en discuter l'origine et les preuves. Il n'a pas été difficile de s'apercevoir que ce n'était que des conjectures dénuées de fondements. M. Roebuck, membre du parlement, que l'on disait prêt à accuser le Prince devant les communes, a protesté publiquement qu'il n'y avait pas songé et qu'il ne connaissait aucune preuve contre l'accusé. Le *Times*, dans un long article, fait voir toute l'absurdité de ces fausses rumeurs qui vont jusqu'à jeter l'odieuse suspicion de trahison sur la Reine elle-même, sur tout le ministère, sur les ambassadeurs et sur tous les employés du gouvernement. Il est donc à espérer

que le Prince Albert, anguère si justement estimé de tout le royaume, à cause de ses talents et de ses vertus, verra bientôt se dissiper le nuage dont la malveillance cherche à l'envelopper.

FRANCE. On arme à Brest six frégates et quatre vaisseaux, tandis qu'à Cherbourg, on a ordonné une levée de 300 charpentiers pour achever le Tilsitt. 3 frégates seront bientôt lancées à Rochefort.

RUSSIE ET TURQUIE. Le 6 janvier, 15,000 Turcs ont attaqué la position fortifiée de Citale, près de Kalafat, et s'en sont rendus maîtres. Le combat s'est renouvelé le 8, et l'avantage a été du côté des Turcs. Les Russes avouent avoir eu 1,000 hommes tués et 5,000 blessés. Un nouvel engagement a eu lieu le lendemain, et la perte a été considérable des deux côtés. Le 10, les Turcs sont retournés à Kalafat, après avoir rasé les fortifications Russes.

Tous les navires de guerre russes ont reçu l'ordre de se réunir à Sébastopol. On ne sait trop quelle est l'intention de la Russie dans cette mesure. Quant à l'entrée dans la mer-Noire des escadres coalisées, on en a la confirmation ; elle a eu lieu le 3 janvier ; deux bâtiments seulement restent pour garder le Bosphore. Les flottes présentent un effectif de quinze vaisseaux de ligne, dont trois à hélice, sans compter les autres transports plus légers et le contingent ture et égyptien.

D'après l'*Indépendance belge*, l'empereur Nicolas ne répondra pas à la notification officielle de l'entrée des flottes combinées dans la mer-Noire. Il se considère comme ayant été dans son droit en détruisant à Sinope l'escadre ottomane, les prisonniers ayant avoué dans leurs interrogatoires que l'intention des Turcs était de porter la guerre sur le territoire russe.

Un journal autrichien dit que, dans les cercles politiques, on commence à craindre que la paix européenne ne puisse être maintenue. Suivant lui la mesure prise par les gouvernements de France et d'Angleterre ne saurait avancer l'œuvre de la médiation.

Les Russes fusaient de vastes préparatifs pour reprendre Kalafat. Le bruit a couru qu'ils avaient pris Kara, en Asie, mais leurs bulletins disent, que l'armée est en quartiers d'hiver. Omer-Pacha ne néglige aucune occasion de les combattre. Il y a eu plusieurs escarmouches, mais aucun engagement d'importance, près du Danube.

Les instructions des amiraux anglais et français sont de saluer les navires russes ; de les engager à rentrer dans un port russe ; d'accompagner les navires tures dans les divers ports ottomans ; de croiser sur les côtes turques ; d'éviter toute collision avec les navires russes ; et s'ils sont

attaqués, de se tenir sur la défensive. La flotte anglaise consiste en 10 vaisseaux de ligne, sept steamers et une frégate.

La réponse définitive du Czar n'étant pas encore donnée. On l'attendait vers la mi-février. Il ne paraît pas qu'il ait encore regardé l'entrée des flottes anglaise et française dans la mer-Noire, comme une déclaration de guerre. Il a chargé le comte Orloff de visiter les cours de Vienne, de Berlin, de Paris et de Londres pour expliquer à quelles conditions il veut traiter. Tout le monde pense qu'il veut obtenir du délai.

Les flottes alliées de la Turquie étaient en partie à Sinope et partie à Batoum. La flotte russe était devant la mer d'Azof.

Le shah de Perse a promis définitivement de ne pas faire la guerre à la Turquie.

Le gouvernement Autrichien a envoyé en grande hâte 10,000 hommes en Hongrie. On ignore la cause de ce mouvement.

ITALIE. Malgré la jalousie et l'influence du clergé protestant, qui empêchent le gouvernement anglais d'avoir des relations diplomatiques directes avec la cour de Rome, le gouvernement du Pape est parvenu, par l'intermédiaire de l'ambassadeur anglais à la cour de Toscane, à conclure avec la Grande-Bretagne un traité de réciprocité commerciale complète.

Quoique les troupes françaises de l'Élat de l'Église aient été concentrées sur quelques points, on n'a pas la moindre idée de les rappeler en France, et même, si la guerre éclatait en Orient, le contingent de l'armée française dans les États romains serait accru.

CHINE. Les impériaux se sont emparés, le 11 novembre, de la ville d'Amoy, sans éprouver la moindre résistance, les rebelles ne songeant qu'à prendre la fuite. D'horribles cruautés ont suivi la reprise d'Amoy. On estime qu'il a été massacré de 700 à 1,000 individus. Le consul anglais est parvenu à faire cesser cette horreur. Toutes les tentatives des impériaux pour reprendre Shang-hai aux rebelles ont été inutiles.

DES GRANDS FROIDS QU'IL FAIT EN CANADA, ET DU CLIMAT DU PAIS. 1702.

Tu es raison et je te scay bon gre ; mon cher frere de vouloir que je continue a te parler du Canadas, Il y fait extremement froid surtout depuis le mois de Decembre jusqu'en Avril, cette rigoureuse saison cause des debordements au fleuve saint Laurent, aux grands et petits lacs et a toutes les rivieres qui y aboutissent, Ensuite les gelées viennent glacer ses Eaux et rendent les vallées presque de niveau avec